

Le Cours Alpha – évangéliser localement dans la foi universelle

par François
ROCHAT,

pasteur dans l'EERV
(Eglise Evangélique
Réformée du canton de
Vaud), Savigny-Forêt

Bref historique

The Alpha Course est né en 1977 dans une paroisse anglicane, *Holy Trinity*, à la rue Brompton, dans le centre de Londres. Charles Marnham, le pasteur d'alors, travailla sur un cours de base qui donnerait à tout-venant un accès simple et global au christianisme. Il intitula ce cours *Alpha*¹ (première lettre de l'alphabet grec) et son contenu *Questions of Life*. Il y traitait de questions telles que : *Comment et pourquoi lire la Bible ? Comment et pourquoi prier ? Pourquoi Jésus est-il mort ?* Le cours s'étoffa dans les années 80, notamment par l'adjonction du week-end de retraite consacré au Saint-Esprit, à l'initiative du pasteur John Irvine, aujourd'hui évêque de Coventry. Au début des années 90, le cours compte 10 rencontres hebdomadaires et atteint une centaine de participants.

C'est à cette époque que Nicky Gumbel, *vicar* de *Holy Trinity*, devient le responsable du cours. En tenant compte de plusieurs centaines de questionnaires retournés par les participants, il développa la formule aujourd'hui bien connue : repas-exposé-discussion, et récrivit entièrement le livre du cours, toujours intitulé *Questions of Life*². Il introduisit dans le week-end

¹ En Suisse, le nom officiel du cours depuis 2001 est *Alphalive*, en raison d'un copyright sur le nom d'*Alpha* déposé dans le Canton de Zürich par des promoteurs d'un autre cours *Alpha*, ésotérique celui-là !

² Nicky Gumbel, *Les Questions de la Vie, Le contenu du cours Alpha*, Maurecourt, Cours Alpha France, 3^e édition 2004. Les 15 chapitres du cours dans sa forme définitive, donnés en 11 soirées et un week-end, s'intitulent : *Le christianisme est-il ennuyeux, faux et dépassé ? Qui est Jésus ? Pourquoi Jésus est-il mort ? Comment puis-je être sûr de ma*

de retraite le fameux *ministry time*, le temps du ministère « dans l'Esprit ». Celui-ci est considéré par beaucoup, adeptes ou critiques, comme une des marques distinctives d'*Alpha*. Ce type de ministère a été développé par le mouvement *Vineyard* aux USA, sous l'impulsion et la direction de John Wimber. J'y reviendrai plus loin.

Les années 90 voient la croissance exponentielle d'*Alpha* en Angleterre d'abord, dans les pays anglophones ensuite. Très vite *Alpha* déborde les frontières de l'anglicanisme. En 1998, c'est presque une Eglise sur trois en Angleterre qui a proposé le cours. L'Eglise catholique en Angleterre, puis en France, l'approuvent officiellement. En 2000, *Alpha* est utilisé dans les cinq continents, a traversé toutes les frontières ecclésiales (sauf celle de l'Orthodoxie orientale qui commence à s'intéresser au cours depuis 2004) et il est traduit dans les principales langues européennes. Aujourd'hui (mars 2006), *Questions of life* est traduit en plus de 60 langues, 8 millions de personnes ont participé à un cours dans 156 pays, et le nombre de cours actuels s'élève à 32'000. *Alpha* a été retransmis dans son entier à la télévision par une chaîne indépendante anglaise, ITV, en 2001. Chaque semaine, depuis presque 15 ans, entre 600 et 700 personnes participent au cours de *Holy Trinity*, ou HTB. Le cours y est donné 3 fois par an. La moyenne d'âge des participants londoniens est très jeune : entre 24 et 27 ans.

Alpha est présent dans les prisons et les universités de nombreux pays. Il se répand en Afrique et en Asie. On le trouve dans les milieux ouvriers, ruraux, jeunes, âgés, pauvres ou aisés. Dans les paroisses et Eglises de toutes tailles et de toutes confessions. Lors d'une conférence à HTB en 2004, un pasteur baptiste et un prêtre catholique de la même petite ville espagnole ont témoigné ensemble de l'apport d'*Alpha* dans leurs communautés. A une conférence *Alpha* à Paris, en janvier 2005, prêtres, religieux et religieuses, laïcs catholiques et délégués des Eglises réformées, luthériennes, évangéliques libres, baptistes, méthodistes, pen-

foi ? Comment et pourquoi prier ? Comment et pourquoi lire la Bible ? Comment Dieu nous guide-t-il ? Qui est le Saint-Esprit ? Que fait le Saint-Esprit ? Comment puis-je être rempli du Saint-Esprit ? Comment puis-je résister au mal ? Dieu guérit-il aujourd'hui ? Comment et pourquoi le dire aux autres ? Qu'est-ce que l'Eglise ? Comment tirer le meilleur parti du reste de ma vie ?

tecôtistes, adventistes, se côtoient et se forment ensemble. L'archevêque de Lyon, primat des Gaules, Mgr Barbarin, a publiquement fait l'éloge du cours. Le succès d'*Alpha* est phénoménal. Son impact œcuménique est indéniable.

Proportionnellement à leur population, les pays où *Alpha* a le plus pénétré sont la Nouvelle-Zélande et la Suisse. Lors d'une initiative nationale démarrée le 9 septembre 2005, environ 450 cours ont eu lieu en Suisse. Plusieurs dizaines de paroisses réformées et catholiques ont participé à cette initiative.

Principes qui sous-tendent *Alpha*

Alpha se présente officiellement comme une *introduction pratique en 10 semaines à la foi chrétienne*. Lors des conférences de formation *Alpha*, qui ont débuté en 1993 à HTB, un exposé présente les principes du cours, au nombre de six. Regardons-les brièvement :

L'évangélisation par l'Eglise locale est la plus efficace. Le théologien anglican John Stott décrit l'évangélisation par l'Eglise locale comme « la méthode la plus normale, naturelle et productive de répandre l'Evangile aujourd'hui »³. Alors qu'il est difficile de proposer un suivi aux milliers de personnes qui peuvent remplir un stade lors d'une campagne d'évangélisation, l'Eglise locale dispose d'un réseau capable d'inviter, d'accueillir et surtout d'accompagner des nouveaux venus. Les laïcs membres d'une paroisse ou communauté locale sont les meilleurs promoteurs de l'évangélisation. Les personnes invitées peuvent être des parents, des voisins, des amis, des collègues de travail. La reconnaissance et la confiance de base entre l'invitant et l'invité est un élément clé qui va permettre à la convivialité de s'installer, au groupe de se constituer, au message de passer, à la discussion de s'approfondir. Nous ne pouvons pas tous être des Simon Pierre, dit l'exposé. Mais nous pouvons tous être des André, qui amena Simon à Jésus.

³ John Stott, *The contemporary Christian*, Inter-Varsity Press, 1992.

L'évangélisation est un processus. La semence qui meurt, la tour qui se bâtit, le fils qui part de la maison, la nouvelle naissance, autant d'expressions du Nouveau Testament qui évoquent un processus, une maturation, une gestation. De même qu'une naissance est précédée d'une longue gestation et suivie d'un long développement, de même une conversion ou une découverte de la réalité de Dieu est un moment marquant dans un processus. *Alpha* est construit dans la durée, comme un champ qu'on cultive, un puzzle qu'on assemble. Les invités auront besoin de temps pour regarder, écouter, réfléchir, partager leurs questions ou leurs difficultés. Il peut s'écouler plusieurs semaines avant qu'une personne prenne part à la discussion. La méfiance (ou l'hostilité) est parfois grande à l'égard des Eglises ou des religions. Il est important de ne pas forcer ce temps d'acclimatation. L'écoute et la patience sont les ingrédients qui permettront à la confiance de naître.

L'évangélisation concerne toute la personne. Le message chrétien en appelle à l'intelligence. Il vise non pas un saut dans l'inconnu, mais un pas de foi raisonné, basé sur une compréhension historique et sur une appréciation des paroles de la Bible et de témoignages vécus.

Le message chrétien en appelle au cœur. Nous passons progressivement d'une culture de la raison (*thinking*), héritée des Lumières, à celle de l'expérience et du sentiment (*feeling*). Beaucoup de nos contemporains sont prêts à expérimenter avant de raisonner. Aussi bien l'amour de Dieu le Père, le pardon des péchés, la venue du Saint-Esprit, sont des événements qui touchent le cœur de l'homme, et rencontrent en lui une quête de vie et de sens, ou la faim d'une relation durable et profonde.

Le message chrétien en appelle à la conscience. Les actions de l'homme ne sont pas neutres. Parfois faiblement, il entend l'écho du bien et du mal, du juste et de l'injuste. La Parole de Dieu éveille et travaille la conscience de l'homme, le convainc de péché et de repentance.

Le message chrétien en appelle à la volonté. « Venez à moi », dit Jésus. (Mt 11,28) Certes, nul ne peut venir à Jésus-Christ si Dieu ne l'appelle. Cependant c'est l'homme aussi qui le désire. Il ne s'agit pas d'appliquer une pression, ni d'exhorter continuellement les personnes, ni de chercher

à retenir celui qui veut partir. Le simple fait d'exposer aux participants l'appel de Jésus-Christ, avec un temps et un espace pour y répondre, est un appel à leur volonté.

L'évangélisation dans le Nouveau Testament comprend les modèles « classique », « holiste », et « avec puissance ». Le modèle classique, c'est le message inchangé de la bonne nouvelle de Jésus-Christ mort et ressuscité pour le salut des êtres humains. La forme compte pour beaucoup cependant, et ce fut le génie des Luther, Wesley, Booth, Spurgeon, Moody... d'annoncer l'Evangile dans une langue et par des moyens appropriés à leurs auditeurs. Il appartient à chaque génération de s'assurer que l'« emballage culturel » ne devienne pas un obstacle à la proclamation de l'Evangile.

Le modèle holiste signifie la responsabilité sociale des croyants envers les démunis, les opprimés, les exclus. L'Evangile est répandu par les actes aussi bien que par les mots. Plusieurs grands changements sociaux, anciens et récents, sont nés dans le sillage d'un renouveau de l'évangélisation⁴. Par son implantation dans les prisons, *Alpha* a donné naissance à un programme de réinsertion sociale de détenus libérés en Grande-Bretagne.

L'évangélisation « avec puissance » est la manifestation par des signes et des miracles du royaume de Dieu. « Jésus parcourait villes et villages, prêchant la bonne nouvelle du royaume et guérissant toute maladie et infirmité » (Mt 9,35). Les évangiles de Matthieu, Marc et Luc montrent Jésus conférant aux disciples autorité et pouvoir et les envoyant agir de même. « Celui qui croit en moi », dit Jésus en Jean, « il fera les œuvres que je fais » (Jn 14,12). Aujourd'hui encore, nous pouvons nous attendre à une démonstration de puissance du Saint-Esprit par des signes qui accompagnent la proclamation du règne de Dieu (cf. 1 Co 2,1-5).

L'évangélisation dans la puissance du Saint-Esprit est à la fois dynamique et efficace. En Actes 4, le sanhédrin est stupéfait de l'assurance de la prédication de Pierre et Jean, qui n'ont pas étudié les Ecritures. Cette assurance leur vient du Saint-Esprit donné à la Pentecôte. A travers la

⁴ Qu'on pense à la traite des enfants en Angleterre, que le méthodisme força à stopper, ou à la traite des Noirs aux USA, que le Réveil du XIX^e siècle a réussi à interdire.

bouche des apôtres, la bonne nouvelle se répand de Jérusalem à Rome, en passant par la Samarie, Chypre, Antioche, Ephèse et Corinthe. Une dynamique extraordinaire est à l'œuvre, qui persuade efficacement Juifs et Grecs, hommes libres et esclaves. Selon l'auteur des Actes, l'acteur principal en est le Saint-Esprit, qui continue de souffler et de se transmettre aux croyants comme aux évangélistes.

L'évangélisation efficace requiert d'être toujours à nouveau rempli de l'Esprit. L'événement de la Pentecôte n'est pas unique. Il se renouvelle pour les disciples (cf. Ac 2,4 et Ac 4,31). Être rempli du Saint-Esprit n'est pas une condition pour les temps apostoliques seulement. La lettre aux Ephésiens dit : « soyez remplis de l'Esprit » (5,18). Le temps du verbe est au présent continu, marquant une continuité et une durée. Tous les siècles connaissent une ou plusieurs Pentecôtes et, avec elles, un élan d'évangélisation. Whitefield, évangéliste du Nouveau Monde, mort en 1770, écrit dans son journal : « J'ai été rempli du Saint-Esprit ! Oh, si tous ceux qui nient la promesse du Père pouvaient le recevoir eux-mêmes ! Oh, s'ils pouvaient tous partager ma joie ! » Une des clés de la réussite d'*Alpha*, dit l'exposé, est une équipe de personnes remplies de l'Esprit utilisant ses dons pour amener d'autres à Jésus-Christ.

Simplicité, transparence et pragmatisme

Alpha étonne par sa simplicité et sa transparence. *What you see is what you get*, comme on dit à HTB, une formule qu'on peut rendre par : tout est là, on n'a rien à cacher ! C'est la paroisse ou l'Eglise locale qui se mobilise, qui invite, qui accueille. Ce sont les croyants du lieu qui se forment à l'évangélisation, qui témoignent de leur foi et accompagnent les invités. *Alpha* ne requiert ni pasteur ni prêtre à sa mise sur pied⁵. La force et le caractère unique du cours, quant à son potentiel d'évangélisation, résident dans la mobilisation des laïcs et le développement des ministères laïcs. La capacité des membres d'une Eglise locale à évangéliser, et les

⁵ Il est bien sûr indispensable à sa réussite que les pasteurs, prêtres ou anciens (conseils) reconnaissent et approuvent le cours, même s'ils ne s'y engagent pas eux-mêmes.

talents que la communauté découvre en son sein durant le processus, sont au cœur du succès d'*Alpha*.

La discussion dans les groupes est ouverte et franche, quelquefois mouvementée. *Ask anything-posez toutes les questions !* dit le dépliant de présentation du cours. L'atmosphère détendue, non-menaçante, ainsi qu'une aptitude à accueillir toutes les opinions sans volonté de correction ou de jugement, sont sans aucun doute les éléments qui ont le plus contribué à attirer et garder des gens du dehors (*the unchurched* – les non-églisés) et qui ont fait connaître *Alpha* sur la scène des grands médias⁶.

Simple dans son déroulement, *Alpha* l'est également dans sa théologie. Fondamentalement, le cours est une explication et un déploiement du *Symbole des Apôtres*. Il présente les personnes divines du Père, du Fils et de l'Esprit, principalement en décrivant leurs actions respectives. *Alpha* use beaucoup de la narration, biblique tout d'abord⁷. Témoignages et anecdotes sont au rendez-vous à chaque exposé, souvent avec une note d'humour.

Alpha se distingue enfin par son pragmatisme. Il encourage les participants à se rendre compte par eux-mêmes si ce qu'on leur dit « fonctionne ». Après des exposés tels que *Pourquoi et comment prier ?* ou *Pourquoi et comment lire la Bible ?*, un exercice pratique est proposé dans les groupes de discussion. Cette mise en œuvre sur-le-champ, cette expérience en direct contribuent à la transparence du cours, par le sentiment donné que tous, participants et responsables, sont à la même enseigne et partagent une même réalité.

Attente de la communauté et attente de Dieu

La dimension communautaire d'*Alpha*, déjà présente par la convivialité du repas, grandit au fur et à mesure des soirées, chacune

⁶ Le grand quotidien anglais *The Guardian*, peu connu pour être proche des Eglises, rapporte en 2000 : « ce qu'*Alpha* offre, et qui attire des milliers de personnes, c'est la permission, rare dans une société séculière, de discuter des grandes questions : la vie, la mort et leur sens ».

⁷ Les sacrements du baptême et de la cène sont décrits sans entrer dans les comparaisons entre Eglises.

riche en expériences et en surprises, souvent racontées la semaine suivante. L'attente des uns et des autres va ainsi grandissant, qui est à la fois une attente de la communauté⁸ et une attente de Dieu.

Cette attente est notamment présente lors du week-end de retraite. Après trois exposés sur la personne du Saint-Esprit, son œuvre et le baptême du Saint-Esprit, les participants sont invités à recevoir le Saint-Esprit dans leur propre vie, à expérimenter leur propre baptême de l'Esprit. Une prière simple, généralement avec les mots « viens, Saint-Esprit », est dite par un des responsables. Le temps est laissé aux participants pour s'approprier cette prière. Par la suite, un « service de la prière » (cf. *infra* : le ministère du Saint-Esprit) est proposé. Souvent des conversions⁹ ont lieu lors du week-end. D'autres ont lieu dans les semaines qui suivent.

L'attente est particulièrement présente aussi lors de la soirée consacrée au thème *Dieu guérit-il aujourd'hui ?* Après l'exposé, les responsables, parfois les participants eux-mêmes, peuvent prier avec les personnes qui le souhaitent. Et des guérisons ont lieu. A la fin du cours, plus de la moitié des participants souhaitent continuer de se réunir, d'une manière ou d'une autre. Ce qu'ils ont vécu les a rassemblés dans une communion fraternelle, et leur attente de Dieu a encore augmenté.

Dimension charismatique

La particularité *Alpha* est qu'il se tient à la croisée des Eglises et des théologies. Le discours d'*Alpha* se retrouve dans la foi de la grande majorité des Eglises et dénominations¹⁰. Certes, le contenu du cours attire aussi la critique. On ignore souvent que ces critiques proviennent tant du pôle « fondamentaliste » que du pôle « libéral » du protestantisme. Ce dernier croit voir dans l'annonce de la mort expiatoire de Jésus, de sa

⁸ Il s'agit là précisément, ce me semble, de ce que le NT appelle la *koinônia* (cf. Ac 2,42).

⁹ Je comprends ce terme dans le sens général de « se tourner vers Dieu » en réponse à un appel ou une parole de Dieu (cf. 1 Th 1,9).

¹⁰ Un exemple : le chapitre intitulé *Comment puis-je être sûr de ma foi ?* reprend le thème de l'assurance du salut, chère aux protestants, tandis que le chapitre sur l'Eglise développe les thèmes du corps du Christ, des sacrements et de l'épouse du Christ, chers aux catholiques.

résurrection et de son ascension, de la fiabilité de la Bible, de l'existence objective du diable, des affirmations dépassées de la vieille orthodoxie¹¹. La critique protestante conservatrice, elle, perçoit volontiers en *Alpha* un christianisme taillé à la mesure de l'homme et de ses besoins, qui ne rend pas gloire au Dieu souverain et aux exigences de sa sainteté, et ne prend pas au sérieux la doctrine du péché¹².

Réunissant catholiques et protestants, protestants « classiques » et évangéliques, *Alpha* se tient également au carrefour du renouveau charismatique et des Eglises historiques. En effet, tout en présentant un discours théologique traditionnel, dans la pratique *Alpha* manifeste une dimension charismatique. Au sens général de ce terme d'abord, *Alpha* encourage les talents naturels et une forme de spontanéité dans son déroulement. Soyez naturels ! Soyez vous-mêmes ! est un leit-motiv souvent entendu dans les conférences de formation au cours. Au sens théologique, *Alpha* enseigne à s'attendre à l'intervention personnelle de l'Esprit. Il encourage les participants à chercher et à demander le baptême du Saint-Esprit. Celui qui a rempli les disciples à la Pentecôte, à Jérusalem, vient aujourd'hui remplir le croyant. *Alpha* insiste sur le fait que l'expérience de l'Esprit n'est pas un événement unique, ni par le passé ni aujourd'hui (cf. *supra* les principes qui sous-tendent *Alpha*).

Charismatique, *Alpha* l'est aussi par la reconnaissance de l'actualité et de l'utilité des charismes (les *pneumatika* de 1 Co 12). Les charismes font partie de l'équipement de tout chrétien. Pour entrer dans le monde des dons spirituels, *Alpha* enseigne et encourage, sans jamais y forcer cependant, à commencer par le parler en langues, ou glossolalie¹³.

¹¹ Est-ce par opposition de principe à toute forme de confession de foi que des pasteurs ou théologiens en arrivent à rejeter ce qui est au cœur de la *fides quae* ? Toujours est-il que le débat autour d'*Alpha* fait ressurgir, dans les milieux réformés notamment, des disputes qu'on croyait enterrées depuis longtemps.

¹² Ce débat théologique intra-évangélique a ses racines dans la confrontation ancienne entre « arminiens » et « prédestinatiers ».

¹³ Il est intéressant de constater, comme je l'ai fait à plusieurs reprises, que la grande majorité des participants provenant de milieux réformés ne parleront pas en langues lors du cours *Alpha*. Par contre, en entendant d'autres le faire, ils passeront progressivement de l'étonnement à l'acceptation, voire au désir de l'expérimenter par eux-mêmes.

Cette dimension charismatique d'*Alpha*, avec la venue de l'Esprit de Dieu qu'il promeut et défend, vaut aussi à *Alpha* des critiques et des défiances, aussi bien de la part des milieux catholiques que protestants, toutes tendances confondues ! C'est sans doute un des meilleurs signes de sa centralité et de sa globalité qu'*Alpha* reçoive à la fois une large approbation et un regard critique de toutes les familles ecclésiales¹⁴.

Croissance et remous

La croissance engendrée par *Alpha* est reconnue par la quasi-totalité des Eglises et communautés qui pratiquent le cours, toutes confessions ou dénominations confondues. Les témoignages sous tous azimuts parlent de la foi renouvelée, de la joie de la conversion, de transformations de vie et d'un approfondissement de la communion fraternelle. Certains témoignages sont bouleversants. A Londres, pour la première fois depuis longtemps, de nouvelles paroisses anglicanes ont été implantées suite à la croissance de communautés devenues trop grandes pour un seul lieu de culte¹⁵. Cette croissance est directement liée à *Alpha*. Sur dix Eglises locales qui arrivent au terme d'un cours, plus de la moitié sont motivées à recommencer et à inviter de nouvelles personnes sans tarder.

Or l'immense majorité des témoignages pointent vers une expérience personnelle de Dieu, une intervention de l'Esprit, comme le point fort ou le pivot de la nouveauté de vie reçue et goûtée. Autrement dit, c'est la dimension charismatique du cours qui fait la différence. Cela est clair : croissance et expérience charismatique vont de pair¹⁶.

Cet apport spirituel nouveau peut créer des remous. Ce sont d'abord des remous « positifs » : beaucoup de participants ressentent fortement

¹⁴ Les critiques de la dimension charismatique sont reprises plus loin (cf. *infra* : le ministère du Saint-Esprit).

¹⁵ Une paroisse réformée neuchâteloise, le Landeron, a vu son assistance au culte multipliée par huit en quelques années. D'autres paroisses réformées, vaudoises notamment, ont enregistré une recrudescence des fidèles au culte.

¹⁶ Je parle ici d'abord de croissance numérique. On peut argumenter également qu'*Alpha* apporte une croissance qualitative à de nombreuses personnes par ailleurs déjà engagées dans leur Eglise.

le passage d'un message plutôt classique à une mise en pratique totalement nouvelle pour eux, et une forme d'expérience inconnue ou inouïe jusqu'ici. Cela est particulièrement le cas pour la génération des « 50-70 ». Comme les croyants d'Ephèse d'Actes 19, on entend des personnes s'étonner : nous n'avons même pas entendu dire qu'il y ait un Saint-Esprit ! Pour d'autres encore, plus jeunes, c'est la signification de la croix qui arrive comme un météore. Un pardon gratuit ! Et de Dieu lui-même ! Chez certains participants, l'annonce de la Parole opère immédiatement, à l'étonnement des responsables eux-mêmes.

Ce sont ensuite des remous « négatifs » : au sein d'une paroisse ou communauté locale, le mariage entre les personnes fraîchement débarquées d'*Alpha* et les membres habitués peut engendrer quelques tensions. Les responsables laïcs du cours sont là pour faciliter ces contacts. Malgré cela, des paroissiens traditionnels pourront avoir de la peine à digérer le renouveau – de personnes, de style – qu'*Alpha* amène dans l'Eglise. Crainte, incompréhension, voire jalousie peuvent alourdir le climat. Pour un pasteur, un prêtre ou un conseil de paroisse ou d'anciens, la tâche peut s'avérer délicate. C'est alors que l'exercice des ministères, pastoral surtout, prend tout son sens.

Globalement, *Alpha* dans le contexte paroissial traditionnel, catholique ou protestant, vient poser de manière plus pointue le débat sur la vie concrète d'une communauté et ses priorités. Que veut-on et que cherche-t-on ? Une paroisse a-t-elle pour vocation d'atteindre les gens sur son territoire et de les évangéliser ? Ne sont-ils pas déjà chrétiens, s'ils sont baptisés, voire confirmés ? Au risque d'être réduit à une poignée de personnes¹⁷, ne doit-on pas laisser les gens tranquilles ? Une paroisse est-elle là principalement pour héberger des actes ecclésiastiques, tels que cultes, baptêmes, mariages, ou services funèbres ? Or si seuls le pasteur ou le prêtre sont habilités à les effectuer, à quoi servent les laïcs ? Finalement, à quoi sert l'Eglise ?

¹⁷ La désaffection du culte est beaucoup plus visible chez les protestants que chez les catholiques, où la pratique d'assister à la messe est encore fortement ancrée.

Nouvelles valeurs et remises en question

On le voit, l'identité de l'Eglise locale peut aisément être remise en question, surtout lorsque cette identité lui provient en premier lieu à travers des structures (ecclésiastiques, ministérielles, liturgiques), plutôt qu'à travers d'un message suffisamment clair et capable d'être transmis, et d'un réseau communautaire suffisamment dense et capable d'accueillir de nouveaux arrivants.

Or, porteur d'un message qu'il veut clair et accessible au plus grand nombre, et désirant par ce moyen atteindre la population locale, *Alpha* remet littéralement l'Eglise au milieu du village. Celle-ci a vocation d'être un lieu d'annonce et de vie, annonce de la bonne nouvelle de Jésus-Christ et vie renouvelée par le Saint-Esprit. Des valeurs telles que la confiance dans la parole biblique ; la volonté de Dieu de se révéler personnellement ; un accompagnement spirituel en vue d'un pas éclairé dans la foi ou d'un changement d'existence ; une communauté de solidarité et de prière ; la liberté d'expression et liberté dans la foi, sont (re)découvertes et prennent racine.

Ces valeurs ne peuvent pas ne pas avoir d'effet sur la manière dont l'Eglise locale va se comprendre et s'orienter. Elle se comprendra comme Eglise à part entière, digne réceptacle de la grâce de Dieu en vue de la répandre plus loin, et digne de la vocation à être pleinement (non-exclusivement) famille de Dieu, corps du Christ, temple de l'Esprit. Son orientation ira dans le sens d'une suivance du Seigneur vivant, plutôt que d'une réponse à l'impulsion d'un organe central ou faïtier.

Alpha remet en question l'équilibre et l'exercice du pouvoir dans l'Eglise. La balance revient du côté de l'Eglise locale. Celle-ci acquiert en effet, vis-à-vis de l'autorité centrale (synode, conseil synodal, évêque), un plus grand poids et une place au soleil en termes d'initiative et de reconnaissance. Le pouvoir change aussi par la « démocratisation » et le développement des ministères. La prise de parole, l'accompagnement, la prière, l'écoute, sont exercés aussi bien par les laïcs responsables que par les ministres. Par son enseignement sur la personne et l'œuvre du Saint-

Esprit, *Alpha* rend attentif au fait que chaque croyant peut recevoir et exercer un ou plusieurs charismes pour le bien de la vie de l'Eglise¹⁸.

Le ministère du Saint-Esprit

Comme on l'a vu, c'est sur le point précis de l'actualité du baptême du Saint-Esprit et de l'exercice des charismes que la critique à l'encontre d'*Alpha* est la plus marquée¹⁹. Il ne s'agit pas seulement du débat théologique, en soi légitime, de savoir si la « promesse du Père » (Ac 1,4) est encore valide aujourd'hui. Il s'agit de l'authenticité de la présence du Saint-Esprit auprès des croyants (conformément à la parole de Jésus en Jn 14,16 : « il sera avec vous »), et de la réalité du *ministère du Saint-Esprit*.

« Ce qui rend *Alpha* si passionnant, c'est le travail du Saint-Esprit au milieu de nous. C'est son activité qui transforme tous les aspects du cours », dit le manuel d'utilisation d'*Alpha* intitulé *Telling others – le dire aux autres*²⁰. Nous touchons là au cœur du phénomène *Alpha*, et on en trouve l'origine principale dans l'enseignement et le ministère de John Wimber (1934-1997).

Le pasteur John Wimber est le fondateur du mouvement *Vineyard*, qui a démarré à Anaheim en Californie à la fin des années 70. Le succès phénoménal de ce mouvement, devenu en 20 ans une famille de plusieurs centaines d'Eglises aux USA et en Europe²¹, a aussi valu à Wimber de nombreuses critiques, principalement à cause de sa pratique du ministère et

¹⁸ Cela ne signifie pas pour autant que l'autorité pastorale doit s'effacer. Le ministère pastoral devient un parmi d'autres, avec une tâche particulière de coordination et d'envoi.

¹⁹ Beaucoup de critiques protestantes sur *Alpha*, venant de pôles théologiques opposés, se neutralisent souvent les unes les autres. Les critiques catholiques portent généralement sur la relative – bien que réelle – importance donnée à l'Eglise et aux sacrements. Quant à l'accusation faite à *Alpha* d'être une présentation « fast-food » ou « prête-à-porter » du christianisme, elle se heurte aux compte-rendus positifs de très nombreux et très sérieux responsables d'Eglises, ainsi qu'à la profondeur des témoignages personnels.

²⁰ N. Gumbel, *Le dire aux autres*, Burtigny, Editions Jeunesse en Mission, 2^e éd. 1999, p. 61.

²¹ L'Eglise Vineyard la plus connue de Suisse est à Berne. Elle compte pas loin d'un millier de membres, répartis dans la ville en 5 secteurs. On peut consulter le site www.vineyard.bern pour une information plus complète.

des charismes. Wimber rapporte l'exercice du ministère à la personne de l'Esprit. « La Bible, disait-il, n'est pas le repas, c'est le menu. »

Le ministère, selon Wimber, consiste « à répondre aux besoins des personnes sur la base des ressources divines ». En ce sens tout ministère est d'abord le fait d'un charisme, d'un don de l'Esprit. L'enseignement et le ministère de très nombreux pasteurs, parmi eux les pasteurs anglicans de HTB, ont été renouvelés par Wimber lors de ses visites en Angleterre au début des années 80. Ceux-ci ont été profondément touchés par sa simplicité et sa transparence, son humilité et son humour, son amour de l'Eglise tout entière, sa dépendance complète de l'Esprit de Dieu.

Lors de conférences « *signs and wonders* – signes et miracles » aux USA et en Grande-Bretagne dans les années 80 et 90, Wimber pratiquait « l'anti-chauffe ». Pas de *one-man-show*, pas de cris (de sa part !), pas de musique de fond. Quand l'attente ou la tension se faisaient fortes, il annonçait une pause-café. Après un enseignement simple basé sur les évangiles et la manière de Jésus de parler, de prier et d'agir, venait le « *clinical time* – *temps clinique* », où pas à pas, il montrait comment prier avec les personnes, comment s'attendre à l'Esprit de Dieu, comment percevoir son action. Ce temps de ministère commençait par une simple prière « *Come Holy Spirit – viens Saint-Esprit* ». La plupart du temps, Wimber invitait les personnes à venir devant au moyen de paroles de connaissance (cf. 1Co 12,8) souvent très précises. Puis il demandait aux pasteurs et responsables dans l'assemblée de venir eux-mêmes prier pour ces personnes. Wimber les guidait, étape après étape, avec beaucoup de sensibilité. Ils apprenaient à prier pour la guérison, à discerner l'action du Saint-Esprit, à percevoir et à donner des paroles de connaissance, à prier pour une délivrance spirituelle. Wimber formait ainsi les Eglises et leur permettait de pratiquer ce ministère à leur tour²².

Wimber a insisté contre vents et marées que le projet complet de Dieu pour son Eglise est de la racheter – c'est l'œuvre du Fils – *et* de l'équiper

²² La fameuse « bénédiction de Toronto » a démarré dans une Eglise Vineyard de la ville en 1994. Il faut savoir cependant que Wimber n'a pas avalisé tout ce qui était pratiqué et vécu à Toronto. Finalement, l'Eglise a constitué sa propre famille, appelée TACF, Toronto Airport Christian Fellowship.

– c'est l'œuvre de l'Esprit²³. Il est celui qui, au XX^e siècle, a remis en marche le corps d'Ephésiens 4. « *Everybody gets to do the stuff – tout le monde va faire ces choses* », répétait-il. Avec beaucoup de patience, de simplicité et d'humour, Wimber a habilité tant et tant d'hommes et de femmes croyants, allant de l'évêque au simple laïc, à connaître le ministère du Saint-Esprit et à se former à l'exercice des charismes.

Les notes de simplicité et de transparence du ministère dans *Alpha* sont de cette veine-là. Nicky Gumbel, alors jeune avocat, a reçu sa vocation d'évangéliste à travers Wimber à HTB en 1982. Ce que Gumbel a connu et expérimenté de la personne et de l'œuvre du Saint-Esprit, il a voulu le transmettre à d'autres.

Ce ministère, qu'est-il en fait sinon une obéissance à la parole de Jésus et une dépendance vis-à-vis de l'Esprit de Dieu ? Pour de nombreux responsables et accompagnateurs du cours, il s'agit d'un apprentissage entièrement nouveau. « *Faith is spelt r-i-s-k – la foi s'épelle r-i-s-q-u-e* », selon la formule de Wimber. En Mt 28,20, lorsque Jésus envoie les disciples : « Allez... et apprenez-leur à pratiquer tout ce que je vous ai commandé », le commandement : « guérissez les malades ! » (Mt 10,7) n'y est-il pas inclus²⁴ ?

Conclusions et espérances

« Je suis venu afin que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance », dit Jésus (Jn 10,10). C'est un vrai souffle de vie qu'*Alpha* a

²³ Wimber est à ma connaissance le seul théologien protestant (ou d'Occident ?) qui différencie, dans la théologie comme dans la pratique du ministère, les deux économies du Fils et de l'Esprit. L'œuvre de l'Esprit n'est pas un simple ajout ou prolongement de celle du Fils. Elle a sa validité et son champ d'activité propres. Cela rappelle la théologie orthodoxe, qui marque aussi la même distinction. Le Fils et l'Esprit sont tous deux des hypostases (des personnes), envoyées par le Père et venant dans le monde selon leur mode propre et pour une œuvre distincte, bien qu'ils soient intimement liés. On pourra lire avec intérêt Vladimir LOSSKY, *Essai sur la théologie mystique de l'Eglise d'Orient*, Paris, Cerf, 1990, en particulier le chapitre intitulé « Économie du Saint-Esprit ».

²⁴ Il ne ressort pas de ce qui précède que les Eglises qui utilisent *Alpha* deviennent des communautés de type charismatique. Certainement elles deviennent davantage sensibles à la dimension charismatique de la foi, ou dit autrement, à l'importance du Saint-Esprit dans la vie de chaque croyant et dans la vie de l'Eglise.

amené pour d'innombrables Eglises et paroisses dans le monde entier en 15 ans. Là où la vie se manifeste, les habitudes et les personnes sont quelque peu bousculées. Qui cependant ne se réjouirait d'une nouvelle vie ?

Cela m'amène à une première conclusion : tout ce qu'*Alpha* apporte de nouveau en est encore, pour beaucoup, à son stade d'enfance. Il y faut de l'encouragement, du discernement, de la patience, et surtout de la nourriture. Un des grands défis de ces prochaines années sera de pourvoir adéquatement aux attentes et besoins des personnes qu'*Alpha* a (r)amenées dans les Eglises. Les pages du Nouveau Testament qui parlent de la croissance du corps et des devoirs mutuels entre les croyants sont précieuses à cet égard.

Une deuxième conclusion est qu'il est urgent pour les responsables, prêtres et pasteurs, d'apprendre à faire de la place au Saint-Esprit ; dans la prédication, dans la pratique du ministère, dans la collaboration avec les laïcs. Il est urgent de (re)découvrir sa personne et son œuvre, notamment le baptême de l'Esprit, clairement annoncé et promis à tous les croyants²⁵. Cela est nécessaire pour ne pas éteindre ou étouffer les flammes de vie qui sont nées au travers d'*Alpha* (cf. 1 Th 5,19). Sur ce point précis, les responsables des différentes familles d'Eglise (notamment catholique, réformée et évangélique) ont tout intérêt à dialoguer et à s'écouter.

Et voici une espérance : c'est le renouvellement des ministères et des vocations qu'*Alpha* commence à susciter. A HTB, une école théologique et pastorale a été fondée, pour celles et ceux qui se destinent au ministère. Dans de nombreuses paroisses en Suisse Romande, *Alpha* fait naître de nouveaux ministères laïcs.

Une autre espérance est le rapprochement œcuménique, le renouvellement et l'approfondissement de la communion entre les Eglises et leurs responsables, qu'*Alpha* amène comme une sorte de produit dérivé. Ce que des décennies de rapprochement ecclésiologique et théologique n'ont pu encore atteindre, l'*évangélisation en commun* pourrait-elle le faire advenir ?

²⁵ La venue de l'Esprit, l'accomplissement de la promesse du Père, sont annoncés et confessés par tous les auteurs principaux du NT (cf. entre autres Mt 3,11 et // ; Jn 1,33 et 20,22 ; Ac 2, 4 et 33 ; Ga 3,2 et Rm 5,5 ; Ep 1,13 ; 1 Jn 3,24). En Ap 22,17 l'Esprit est mentionné aux côtés de l'Epouse ; ensemble ils intercèdent pour la venue en gloire du Seigneur.

Brève bibliographie

- Nicky Gumbel, *Les Questions de la Vie, Le contenu du cours Alpha*, Editions Cours Alpha France, 3^e éd., 2004.
- Nicky Gumbel, *Le dire aux autres*, Burtigny, Editions Jeunesse en Mission, 2^e éd., 1999.
- Nicky Gumbel, *Sujets brûlants*, Burtigny, Editions Jeunesse en Mission, 2000.
- John Wimber, *Allez, évangélisez par la puissance de Jésus*, Rouen, Menor, 1989.
- John Wimber, *Allez, guérissez par la puissance de Jésus*, Rouen, Menor, 2^e éd., 1989.
- David Pytches, *John Wimber : his influence and legacy*, Eagle IPS, 1998.
Un excellent ouvrage collectif anglais sur Wimber, édité par un évêque anglican.
- Stephen Hunt, « Alpha and its critics : an overview of the debates », *Pentecostudies*, 2005, vol. 4. Un excellent article anglais qui analyse *Alpha* sous l'angle religieux et sociologique, et présente un débat équilibré de ses critiques comme de ses défenseurs.
- Sur la personne et l'œuvre de l'Esprit, on peut aussi consulter :
- P. Gisel, *La subversion de l'Esprit*, Genève, Labor et Fides, 1993.
- V. Lossky, *Essai sur la théologie mystique de l'Eglise d'Orient*, coll. Foi Vivante, Paris, Cerf, 1990.

